

Critique - Théâtre - Limoges

Splendeur et lassitude du Capitaine Iwatani Izumi

## Arigatô

Par Cécile STROUK

Publié le 15 décembre 2016

*Directeur du CDN de Limoges depuis 2 ans, Jean Lambert-Wild présente sur la scène de son théâtre une création à résonance nipponne, dont le titre en dit déjà long sur la qualité tragi-comique du propos : Splendeur et lassitude du Capitaine Iwatani Izumi.*

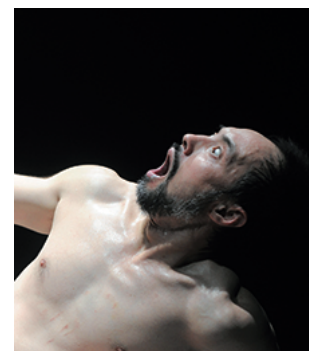
Lorsque nous pénétrons dans le théâtre, une chose surprend : nous sommes installés sur la scène même. Un dispositif tridimensionnel qui encadre l'espace de jeu réduit à un carré monté sur trépied et décoré de quatre barres d'angle sur lesquelles sont attachées quelques objets. Sensation immédiate de proximité avec le public et la scène, bientôt habitée par un comédien japonais vêtu d'une tenue militaire. Toute cette heure et demi à ses côtés se déroulera en japonais surtitré.

Alors de quoi s'agit-il ? Eh bien, d'un capitaine, Iwatana Izumi, dressé comme un « i », pétri d'un code de conduite irréprochable, envahi par la rigueur de l'ordre. Il nous conte d'abord ses aventures militaires, narrant les beautés égotiques de la guerre et ses horreurs, la mort brutale, la rédemption, le combat, le courage... Puis, au fur et à mesure qu'il retire son costume militaire, le masque de la perfection tombe. Tombe à tel point que l'homme, quasiment dénudé, sombre dans une dépression mortelle, entre paranoïa (exprimée par la ritournelle du « Ne me secouez pas ! ») et schizophrénie (exprimée par un travestissement temporaire en femme).

Dans cet espace réduit, qui s'apparente à une cache voire un cachot, le comédien Keita Mashima propose un jeu remarquable. Il arrive à reproduire tous les masques grotesques dont s'affublaient nos ancêtres pour jouer : les torsions physiques de son visage le font passer de la joie extatique, à une colère sourde, en passant par un désarroi insurmontable et une folie consommée. Le tour de force de cet homme est d'exacerber sans exagérer. Le ridicule volontairement atteint sur scène est maîtrisé de bout en bout, imposant une dignité qui nous attache à ce personnage décadent.

Impossible non plus de ne pas applaudir le choix de la langue japonaise qui rehausse, par cette tessiture aussi douce que brutale, la tension tragi-comique de cette composition. Sans compter la musique, qui s'impose comme une présence accompagnant ce héros ordinaire dans sa chute : chansons militaires désuètes, vieilles chansons japonaises ou reprises de grands standards français (Edith Piaf) se succèdent dans un mégaphone crépitant.

Auteur à 17 ans de cette pièce d'abord écrite en français pour un personnage français, Jean Lambert-Wild revient quinze ans plus tard avec cette adaptation dans une langue qu'il ne maîtrise pas mais dont les sonorités le captive. Un admirable travail de traduction, de musicalité littéraire et d'adaptation culturelle ont été menés pour donner vie à une pièce singulière qui reste dans les esprits.



### OÙ ?

Limoges

Du 08/12/2016 au 15/12/2016

**Théâtre de l'Union**

20, rue des Coopérateurs

Téléphone : 33(0) 555 79 74 79.

[Site du théâtre](#)

### A PROPOS...

**Splendeur et lassitude du Capitaine**

**Iwatani Izumi**

de Jean Lambert-Wild

**Théâtre**

**Mise en scène :** Jean Lambert-Wild

**Avec :** Keita Mishima Avec la participation

des élèves de l'Académie de Limoges

Ecole Supérieure Professionnelle de

Théâtre du Limousin

Traduction : Akihito Hirano

Lumières : Renaud Lagier

Direction technique : Claire Seguin

Régie lumière : Philippe Lebras

Son : Christophe Farion

Assistante : Alicya Karsenty

Scénographie : Jean Lambert-Wild

Costumes : Annick Serret

Réalisation costumes : Pascale et

Stéphane Richey - Le Chat Botté Costumier

& Antoinette Magny

Décor & costumes réalisés par les ateliers

de la Comédie de Caen sous la direction

de Benoît Gondouin

**Durée :** 1h30

**Photo :** © Tristan Jeanne Valès



Like 1

Partager

Tweeter

---

## COMMENTAIRES

---

Laisser un commentaire

Nom :

E-mail :

Titre :

Texte :

Envoyer

---

## RECOMMANDATIONS

---

Critique - Théâtre - Paris

**Une diva à Sarcelles**

de Virginie Lemoine

Critique - Théâtre - Paris

**Le Garçon du dernier rang**

de Juan Mayorga

Critique - Spectacle musical - Paris

**Orlando en concert**

de Groupe Orlando

Critique - Théâtre - Boulogne-Billancourt

**Les amoureux**

de Carlo Goldoni

---

## SITEMAP

A la Une  
Recherche de pièce/article  
Archives (avant novembre 2008)  
Rue du théâtre TV

Présentation  
Qui sommes nous?  
Rejoignez-nous  
Les mots du théâtre  
Avignon : "parcours" et critweets  
Petites annonces

Publicité  
Contact  
Mentions légales

© Rue Du Théâtre  
2003-2016  
Site by flipin'